

ALIOUNE DIAGNE

LE QUOTIDIEN DE L'ART, 23 novembre 2023



BIENNALE DE VENISE 2024

Alioune Diagne au premier pavillon du Sénégal

Après le Bénin, c'est au tour du Sénégal de présenter son premier pavillon national à la prochaine Biennale de Venise (du 20 avril au 24 novembre 2024), à l'Arsenale, sous le commissariat de l'historien et critique d'art Massamba Mbaye. L'artiste Alioune Diagne a été choisi pour y exposer un ensemble de peintures et une installation. Né en 1985 à Kaffrine dans la région du Sine Saloum (au sud de la Petite-Côte) et formé à l'école des Beaux-Arts de Dakar, Alioune Diagne vit et travaille entre le Sénégal et la France. Depuis 2013, il développe un style pictural très personnel qu'il qualifie de « figuro-abstro » où des motifs scripturaux imaginaires inspirés par la calligraphie forment des scènes figuratives. *« Mes peintures très engagées parlent d'exploitation des ressources et de pollution, de la place des femmes dans la société, des questions de discrimination, des notions de transmission et d'héritage. Je développe ces thèmes dans des scènes représentant la vie au Sénégal qui sont très représentatives de la société africaine »,* explique le peintre qui se dit *« fier et honoré de représenter mon pays pour sa première participation à la Biennale de Venise »*. Depuis 2019, ses toiles figurent dans la collection

du Domaine privé artistique de l'État (DPAE) du Sénégal. Personnalité attachante, attaquant ses toiles à bras le corps (jusqu'à trois semaines pour peindre un grand tableau sans l'aide d'assistant), il a été très remarqué en 2022 à la 14^e Biennale de Dakar où il exposait dans l'ancien Palais de justice (site principal), mais aussi au Grand Théâtre national où il avait un accrochage personnel sur le thème de la « Cour intérieure », lieu de partage essentiel en Afrique, malheureusement entravé durant le Covid. Cette double prouesse lui a permis de convaincre les responsables de son pays sur le projet vénitien, mais aussi de séduire la galerie Templon qui le représente depuis, aux côtés de son compatriote Omar Ba. *« Il a une exigence de radicalité formelle et de beauté, ainsi qu'un regard critique sur des questions sociétales dont il s'empare avec brio dans un style propre, passant de l'abstraction à la figuration »,* soutient Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie qui a présenté son travail en solo show en début d'année à Bruxelles. De surcroît, le musée des Beaux-Arts de Rouen lui consacre actuellement une exposition personnelle, « Ndox - Glint » (Le reflet de l'eau) où une dizaine de toiles, sur le thème du fleuve, entrent en résonance avec celles de grands maîtres impressionnistes et de l'École de Rouen.

ARMELLE MALVOISIN

**« Ndox - Glint », du 16 septembre 2023
au 5 mars 2024, musée des Beaux-Arts
de Rouen.**

🌐 mbarouen.fr